

## LA LORRAINE FERA-T-ELLE PARTIE DU FUTUR "CINQUIEME MONDE" ?

Encore une nouvelle appellation, direz-vous ? Après le "Tiers Monde", le "Quart Monde", que va-t-on encore inventer ? !! Et pourtant, dans quelle catégorie classer une région, jadis industrialisée, fortement productrice de valeur ajoutée, qui tout en conservant sa densité de population, sa tradition et son infrastructure industrielles est devenue en raison de restructurations essentiellement basées sur la sauvegarde de l'emploi un pays dont l'Economie ne dégage que peu de valeur ajoutée ?

Les lourdes charges de structure inhérentes au maintien des emplois et à la non reconversion simultanée de l'environnement des industries en crise vont fortement grever à terme les valeurs ajoutées qui désormais ne seront plus comme avant à même de les supporter ; de même qu'une entreprise couverte de frais généraux et ne dégageant pas, de par son genre d'activité, assez de marge directe pour les absorber est conduite inéluctablement à la faillite, de même une région gérée de cette manière est menée à sa perte.

Il convient tout d'abord d'analyser avec lucidité les manifestations de la crise et de savoir distinguer la reconversion économique de la Lorraine de la solution au douloureux problème de l'emploi. Croire que l'on aura redonné une santé économique à la Lorraine dès que l'on aura résorbé son chômage procède d'une vue utopique et d'une attitude irresponsable.

Le problème de l'emploi réclame une thérapeutique de court terme : implanter des usines utilisatrices de main-d'oeuvre en 1982 ou 1983 ne soulagera en rien la détresse actuelle des familles touchées par la crise. La réponse à ces difficultés réside principalement dans une relance immédiate des activités existantes en mettant en rapport entreprises et marchés actuels, et en favorisant cette rencontre au plan local : combien d'entreprises s'approvisionnent encore à l'extérieur de notre région alors que des capacités de production ne demandent qu'à se développer, et ce rapidement. Des aides à l'embauche, des dispositions fiscales ou sociales particulières pourraient être développées pour résoudre le point particulier du chômage dont la Lorraine n'a d'ailleurs pas l'exclusivité.

L'évolution économique est elle à plus long terme mais elle conditionne tout l'avenir de la région ; à ce titre, elle doit être conduite dès maintenant. Actuellement disparaît une mono-industrie à forte valeur ajoutée puisque l'on partait pratiquement d'un coût nul - celui de l'extraction du minerai ou du charbon - pour arriver à un produit sidérurgique élaboré, profilés marchands, rails, palplanches, tôles et fer blanc. Cette forte activité faisant appel pour l'essentiel aux forces vives de la Lorraine permettait d'absorber une infrastructure industrielle et sociale lourde, à la mesure de son développement.

Le raisonnement de rentabilité pour une entreprise vaut pour une région la reconversion économique de la Lorraine passe soit par une réduction sensible des charges de structure liées à la densité de population que l'on veut maintenir (équipements publics, sociaux culturels ou sportifs, ensembles hospitaliers, infrastructures diverses ...) ce qui équivaut à un retour en arrière de notre richesse collective et de notre influence, soit par une recherche de valeur ajoutée globale équivalente qui, signalons-le, n'a a priori directement rien à voir avec le volume d'emploi concerné.

AM

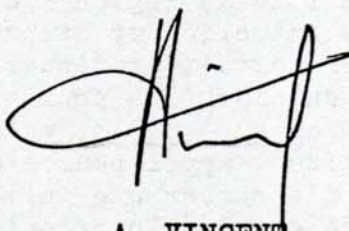


La première position implique un renoncement et une attitude pessimiste qu'aucun Lorrain ne peut admettre dès lors qu'il a conscience de se trouver avec tous les atouts pour un redressement effectif : sa situation privilégiée au coeur de l'Europe, de la main-d'oeuvre qualifiée et de tradition industrielle des infrastructures remarquables. La Lorraine a - contrairement à beaucoup d'autres régions - de nombreuses potentialités pour aborder avec succès sa délicate reconversion.

La deuxième hypothèse exige une volonté délibérée, bien affirmée de fixer des objectifs ambitieux tant en quantité qu'en qualité en matière d'activité économique. Les nouvelles implantations industrielles annoncées ou en préparation font craindre pour l'avenir économique de la région : les usines automobiles de montage ou de fabrication de pièces détachées tendent à former une structure de nouvelle mono-industrie plus vulnérable encore que l'ancienne car uniquement basée sur la consommation des ménages (la Sidérurgie a au moins à cet égard l'avantage d'être une industrie de base). De plus, les activités industrielles envisagées ne sauront dégager autant de valeur ajoutée interne à la Lorraine que la Sidérurgie n'en suscitait, directement ou par l'intermédiaire de ses sous-traitants.

Afin d'assurer une bonne reconversion pour la région, il convient donc de rechercher des entreprises à fort rendement économique ; sinon la Lorraine deviendra à terme une région de sous-développement qualitatif industriel, la tentation étant trop forte d'utiliser la concentration actuelle de salariés à des tâches sous rémunérées et peu productives de valeur ajoutée. Régions fortement industrielles à faible rendement et à grosses charges de structure, c'est peut être le "Cinquième Monde" qui naît ...

C'est pourquoi il importe au plus haut point que les responsables économiques et politiques soient conscients de la nécessité vitale de dissocier les critères de reconversion industrielle de notre région des solutions à apporter aux suppressions d'emplois ; cette dernière tâche primordiale, à laquelle il convient de s'attacher de toute urgence pour toute raison humaine ou sociale n'est cependant en aucune façon automatiquement une garantie pour l'avenir de la Lorraine : certaines assimilations sont en effet mortelles ...



A. VINCENT

Jeune Chambre Economique de METZ

Le 15 février 1979